



Photographie de la rue des Commissaires (aujourd'hui rue de la Commune) vers 1920. On y voit des travaux de pavage et la voie ferrée.

Source : Ville de Montréal. Gestion de documents et archives.

### Des travaux pour une ville moderne

En 1898, Raymond Préfontaine n'est pas un nouveau venu sur la scène municipale. Les Montréalais peuvent se féliciter de l'énergie qu'il a déployée à la présidence du comité de la voirie afin de faire de Montréal une ville moderne. À partir de 1889, il fait entreprendre de grands travaux appréciés par la population. Des exemples? Des trottoirs sont aménagés dans un matériau plus durable que le bois. Des artères, comme les rues Saint-Denis, Notre-Dame, Saint-Jacques et Saint-Laurent, sont élargies et recouvertes de blocs de granit ou de bois, ou encore asphaltées. Des tunnels sont construits et des lignes de tramways électriques installées. Des places et des parcs, par exemple le parc Lafontaine, sont aussi embellis.



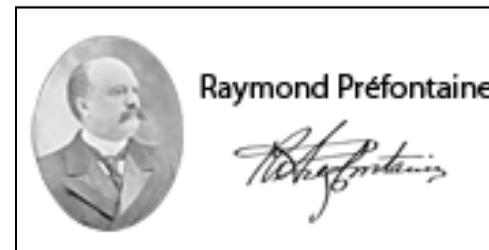
## Les réalisations de Raymond Préfontaine sur la scène municipale

Avant d'être maire de Montréal de 1898 à 1902, Raymond Préfontaine est conseiller municipal puis maire du village d'Hochelaga. En 1883, Hochelaga est annexé à la ville de Montréal et devient l'un de ses quartiers. Raymond Préfontaine est un des trois conseillers municipaux de ce quartier jusqu'à ce qu'il devienne maire.

### Un président du comité de la voirie très efficace

De 1889 jusqu'à son élection à la mairie en 1898, Raymond Préfontaine occupe l'un des postes importants du conseil municipal, celui de président du comité de la voirie (aujourd'hui le service des travaux publics). Il contribue à l'embellissement et à la modernisation de Montréal. Il fait entreprendre plusieurs travaux importants, comme la réfection des trottoirs et des rues, ce qui facilite la circulation et rend la ville plus sécuritaire.

À lire en page 4



Le port de Montréal.  
Source : Carte postale tamponnée en 1901, collection privée, Centre d'histoire de Montréal.

### Un maire pour le port

À l'époque où Raymond Préfontaine est maire, Montréal peut s'enorgueillir d'être la ville la plus importante du Canada. Son port est le plus achalandé du pays. Raymond Préfontaine collabore à la transformation des installations portuaires pour en faire un port moderne, digne de recevoir des navires venant de partout. En tant que maire de Montréal, il a le droit de siéger à la Commission du havre qui administre le port. Il assume très sérieusement son rôle de commissaire.

À lire en page 3



Inondation dans les rues de Montréal, fin du 19e siècle.  
Source : Ville de Montréal. Gestion de documents et archives.

### Le Vieux-Montréal sous quatre pieds d'eau

**1886** – Aux Montréalais vivant dans la partie basse de la ville, près du fleuve Saint-Laurent, le mois d'avril n'annonce pas que l'arrivée du printemps... En 1886, ce n'est pas la première fois que la débâcle des glaces du fleuve entraîne des inondations. Au fil des ans, Montréal a régulièrement été victime de la crue des eaux. Cette année-là, l'eau atteint toutefois un niveau record : le Vieux-Montréal se retrouve sous plus de quatre pieds d'eau! De nombreuses familles doivent évacuer leurs maisons, et les pertes matérielles sont énormes.



### De nouveaux quais pour le port

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le trafic maritime augmente, et le port a besoin d'améliorations pour faire face à cet achalandage. Les quais doivent être refaits et surélevés. On construit d'abord le quai Jacques-Cartier en 1898 et en 1899, puis le quai Alexandra de 1899 à 1901 et, finalement, le quai King-Edward de 1901 à 1902. On peut alors construire des hangars permanents pour régler les problèmes d'entreposage des marchandises. Raymond Préfontaine peut être fier du travail accompli par la Commission du havre durant ses deux mandats à la mairie.



Le port de Montréal à la fin du 19e siècle.  
Source : Carte postale, collection privée, Centre d'histoire de Montréal.

### Un mur contre les inondations dans le port



Inondation à Montréal (où se trouve aujourd'hui le Centre d'histoire de Montréal, sur la place D'Youville), fin du 19e siècle.  
Source : Bibliothèque et Archives Canada, C-065477.

**1899** – La Commission du havre, dont fait partie le maire Raymond Préfontaine, s'attaque à un problème qui frappe régulièrement Montréal au printemps, celui des inondations. Elle conclut avec la Ville une entente prévoyant la construction d'un mur dans le port afin de protéger la ville des inondations. D'une épaisseur de un à deux mètres, ce mur fera 1561 mètres de long et sera de 56 cm plus haut que le niveau atteint par l'eau en 1886, lors de la plus importante inondation que Montréal a connue.